

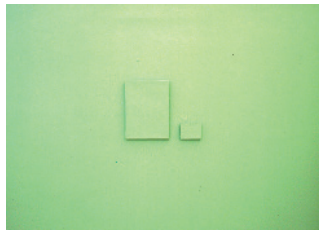


## COMMUNIQUÉ

# La preuve par 3

ÉRIC DUICKAERTS, CLAUDE RUTAULT, JAN VERCRUYSSSE

- \_ vernissage le **01.12.2008 à 18h30**
- \_ exposition du **26.11.2008 au 21.01.2009**
- \_ conférence de presse le **01.12.2008 à 18h**



Claude Rutault, AMZ (Le soleil brille pour tout le monde), 1986, Toile n° 11. Cl. Bernard Renoux, Nantes.

Cette première exposition d'œuvres du Frac à l'École Centrale est le fruit d'un partenariat engagé depuis l'année 2007 avec la Mission Culture et le Bureau des Arts, avec l'implication d'étudiants de l'école qui participent activement aux différentes phases du projet. L'exposition inaugurée pendant la semaine culturelle, réunit trois artistes qui questionnent ou mettent en œuvre des méthodes scientifiques dans leur travail.

Juriste et philosophe de formation, Eric Duyckaerts parodie des discours et s'interroge sur cet écart entre la vérité et la certitude. En fondant sa réflexion sur des bases scientifiques et des concepts avérés, il parvient à démontrer avec humour que des vérités «certifiées» n'en sont pas moins fausses. Entre ces deux propositions limitrophes, il construit des nouvelles relations entre l'art et la science. Les œuvres présentées ici ont comme dénominateur commun la Barre de Sheffer (concept mathématique fondateur du langage informatique). Les trois vidéos, en trois épisodes, sont des conférences où l'artiste, en acteur remarquable, reprend les modèles et les constructions du discours scientifique – locutions latines, références, usage de schémas complexes – qu'il improvise devant la caméra et qui incluent fatalement tout discours critique sur l'art.

A partir du postulat fondateur de son travail énoncé en 1973: « une toile tendue sur un châssis, peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée » (définition/ méthode n°1), Claude Rutault rédige dans Définitions/Méthodes les conditions d'existence de l'œuvre d'art et ses règles de fonctionnement. Ces propositions, aujourd'hui au nombre de 300, oblige l'acquéreur ou l'emprunteur (collectionneur ou institution) à décider de paramètres qui auparavant étaient le privilège de l'artiste (choix de la couleur de la toile, du format...). C'est à lui que revient la réalisation finale du travail. Cette délégation implique un nouveau rapport de celui-ci à l'œuvre: la prise en charge. En 1987, Claude Rutault lance un vaste dispositif évolutif intitulé AMZ qui est un exemple particulièrement significatif de sa démarche. Cet ensemble constitué de trois parties distinctes, mais fonctionnant en interaction, exploite en corrélation de nouvelles données d'apparition de l'œuvre: l'espace et le temps. La partie A est la matrice, le point de départ: il s'agit d'un ensemble de 100 toiles brutes tendues sur châssis, de formats différents. Quelques unes de ces toiles sont prises en charge: elles sont accrochées et peintes de la même couleur que le mur. Les autres sont appuyées contre un ou plusieurs murs d'un même espace en une ou plusieurs piles. Elles seront progressivement toutes prises en charge, autrement dit, peintes et adaptées à un contexte.

Jan Vercruyssa écrit et photographie. L'autoportrait tient une place importante dans sa production. Associés généralement à des motifs mystérieux (gants, masques, horloge miroir), ces autoportraits nous renseignent moins sur sa psychologie personnelle que sur ses références, les portraits-vanités de l'histoire de la peinture du XVIème et XVIIème siècles. Les "Chambres" ne sont en aucune façon séparées de l'ensemble du travail par une coupure: les œuvres photographiques et les pièces tri-dimensionnelles sont parallèles. A l'entrée de la Chambre II, réalisée en 1985 à Fontevraud dans le cadre des Ateliers internationaux du Frac, chacun fait a priori sa propre idée d'un tel lieu qui semble d'une grande disponibilité. La chambre paraît pourtant conditionner un rituel qui n'a d'autre finalité que l'exercice des conditions mêmes de l'art. Un espace sans fonction, sans contenu, sans destination, ni architecture, ni sculpture au sens classique du terme, un lieu sans qualité sinon quelques indices de raffinement: le bois précieux, bois exotique nous faisant apparaître l'art comme un territoire lointain.

ÉCOLE CENTRALE, NANTES  
1, rue de la Noë  
BP 92101  
44300 Nantes cedex 3

\_ Ouverte à tous les publics,  
accueil des publics: mardi, mercredi et  
vendredi de 12h à 13h30, jeudi de 14h à 16h  
et du 1er au 4 décembre de 12h à 15h et de  
17h30 à 19h

entrée libre

CONTACT PRESSE:  
communication@fracdespaysdelaloire.com  
T 02 28 01 57 60

CONTACT PUBLIC:  
renseignements\_T 02 40 37 16 87  
www.ec-nantes.fr  
www.fracdespaysdelaloire.com